

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1030-Femme-dada-la-plus-dada-de-tous.html>



I.D n° 1030 : Femme dada la plus dada de tous

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 12 février 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

*Quand je veux donner une vision de l'époque, je n'oublie pas de présenter l'apport intéressant des femmes, écrivait **Jean Arp** - in *Jalons* (1950), cité dans le récent ouvrage de **Perrine Le Querrec**, aux [éditions Tinbad](#) : *Les mains d'Hannah*, où la poète de *La Patagonie* [1] entend redonner sa place dans l'histoire de l'art à la plasticienne **Hannah Höch** (1889 - 1978), *Artiste, Extrémiste, Recluse, Combattante, Féministe*, négligée pour sa participation à Dada, grandement oubliée malgré les expositions qui, à la fin de sa vie, lui furent consacrées, à Berlin en 1971, à Paris en une rétrospective au Musée d'Art moderne en 1976.*

C'est un livre fiévreux, animé par l'exaspération devant l'injustice faite aux femmes en général, dans l'histoire de l'art en particulier, et singulièrement à Hannah Höch dont fut longtemps dénié l'apport à l'art du photomontage, auquel elle contribua au même titre que **Raoul Hausmann** qui pourtant *s'attribue en fin et jusqu'à la mort partout où il peut le clamer l'entière exclusive et sans-partage paternité*. Elle, quand on daignait la signaler, dans les études et dictionnaires voués à Dada, était réduite au rang de *compagne* du grand homme, quand ce n'était pas à celui de *maîtresse*, qui *tricote, brode, fait des poupées fragiles*, et qui - *oh ... a tapé sur un couvercle de fer blanc* (référence à une intervention certes bien réelle, aussi réelle que la volonté de l'infantiliser, par une formulation désinvolte).

Et sans doute est-il douloureux, pour qui jusqu'ici plaçait très haut l'action de Dada, de considérer ce mouvement d'avant-garde pour *du patriarcat en monocle* : *La plupart de nos collègues hommes, déclare Hannah Höch, nous regardaient comme des amateurs doués, qui nous dénie implicitement un vrai statut professionnel*. Et de fait, elle lutta toute sa vie pour imposer à la fois son art et son mode de vie contre l'idéologie patriarcale nazie, mais aussi contre la domination masculine dans le domaine où elle ose s'avancer. *H.H l'émancipée*, comme la désigne Perrine Le Querrec, et qui écrivait à sa soeur : *Pour les femmes que nous sommes, il n'y a pas d'hommes aujourd'hui qui soient faites pour nous*. Mais en d'autres circonstances, elle sauve de cette condamnation sans nuances et Arp et **Schwitters**, *rare exemples d'artistes capables de réellement considérer une femme comme une collègue*.

La poète prend fait et cause pour l'artiste allemande :

Hannah, je te tutoie, je m'adresse directement à toi, je t'invoque pour t'écrire, pour m'approcher de toi j'emprunte tous les chemins.

Écrire sur toi c'est suivre la danse de tes ciseaux.

Et pour davantage encore marquer sa proximité avec elle, la poète transpose dans son écriture une apparence de collage, jouant à son tour comme du ciseau dans ses phrases, donnant à son texte rapidité et vigueur :

Hanna femme dada la plus dada de tous jusqu'au dernier geste le talent imaginaire la joie de la découverte et de l'invention, le refus des dogmes. L'esprit, toujours l'esprit légèrement provocateur. L'imprévu, le miracle d'une nouvelle trouvaille quotidiennement possible.

I.D n° 1030 : Femme dada la plus dada de tous

On regrettera, pour que l'exercice de réhabilitation soit tout à fait accompli, que l'accompagnement iconographique à l'évocation d'une plasticienne soit aussi chiche, s'en tienne à quelques maigres reproductions en noir et blanc.

Post-scriptum :

Repères : Perrine Le Querrec : *Les mains d'Hannah* (Â« liberté illimitée pour Hannah Höch Â»). [Éditions Tinbad](#) (127 Boulevard Raspail - 75006 Paris.) 80 p. 19Euros.

[1] - en référence à l'[I.D n° 576](#) : oui, ça fait un bail. Depuis, Perrine Le Querrec a eu grandement le temps de gagner en notoriété à travers des publications chez *Bruno Doucey* et chez *Christophe Chomant*, de *Derrière la salle de bain*, à *La Contre Allée* ou chez *Tinrad* déjà.